

HERBE À PIQUE

Neurolaena lobata (L.) Cass.



Asteracées

Famille de la menthe glaciale

Synonymes

Neurolaena suriana (Cass.) Cass., *Conyza lobata* L., *Calea suriani* Cass., *Calea lobata* (L.) Sw.

Autres noms vernaculaires

Antigua : cattle tongue.
Antilles francophones : ... tabac à diable, tabak dyab, zèb a pik.
Barbade : cattle tongue.
Costa Rica : gavilana, jackass bitters.
Cuba : salvia.
Dominique : djérvit, tabak zonbi, zèb a pik.
Guatemala : mano de lagarto, tres puntas.
Haïti : la choy.
Honduras : gavilan, mano de lagarto, marapaciga, quinina, tres puntas.

Panama : contragavilana.
Porto-Rico : sepi.
République dominicaine : salvia.
Sainte-Lucie : zèb a pik.
Trinidad : american golden rod, bitter bush, cow-gall bitter, zèb a pik.
Venezuela : salvia.

Origine, distribution, écologie

L'herbe à pique est originaire des Antilles et d'Amérique Centrale. Son aire de distribution s'étend des Antilles jusqu'au Nord de l'Amérique du Sud. C'est une herbe spon-

tanée des bords des chemins et de la forêt hygrophile à basse altitude. Elle est cependant assez rare aux Antilles françaises. La plante fleurit et fructifie de janvier à mai.

Description botanique

Herbe érigée arbustive atteignant 2 à 4 m de hauteur, l'herbe à pique est caractérisée par ses feuilles alternes, lancéolées, irrégulièrement dentées, qui laissent une trace jaune

lorsqu'on les touche. Les petites fleurs jaunes sont disposées en panicules terminales. Les akènes brunâtres, de 1,5 mm, portent une aigrette faite de nombreuses soies blanches.

Historique et usages traditionnels

Les Indiens Caraïbes de la Dominique appliquaient l'herbe à pique sur les pians (maladie vénérienne contagieuse due à *Treponema pertunue*, proche de la syphilis). De nos jours dans la Caraïbe, cette plante est surtout utilisée en cas de fièvre et de paludisme. Elle est réputée contre le cancer aux Antilles et en Colombie. En Guadeloupe, la plante est décrite comme vermifuge, fébrifuge et elle est employée contre les problèmes de bile. La macération dans du rhum est un remède de la bilharziose (Bourgerol, 1983). En Dominique, elle est utilisée contre certaines maladies de la peau. La décoction de la feuille serait antigrippale et antiasthmatique.

À Antigua, Barbuda et en Dominique, la feuille est appliquée localement contre les céphalées. À Trinidad, au Honduras et au Costa Rica, la décoction des feuilles, très amère, est un remède du diabète. L'infusion de feuille additionnée de vermouth est utilisée dans le traitement des rhumes, de la b1esse, du paludisme, des fièvres, de la dysménorrhée, des problèmes biliaires et comme apéritive (Wong, 1976 ; Seaforth, 1991 ; Chery lans, 2001). Au Guatemala, la décoction de feuille est employée pour taiter de nombreuses affections : gastrite, colique abdominale, gaz, toux, grippe, infections cutanées, plaies, diabète et fièvre jaune (Ocampo, 1994).

Composition chimique et activités pharmacologiques

Les feuilles contiennent des sesquiterpènes (neurogénines A et B) et des flavonoïdes (axillarine, dérivés du kaempfé-

rol, dérivés de la lutéoline et de la quercétagénine) (Joy et al, 1987 ; Gracioso et al, 1998). Les parties aériennes présentent des

sesquiterpènes (neurogénines A, B, C, D, E et F, lobatine A, B, C). L'extrait de la plante renferme de l'acide acétique, des acétates de calcium et de potassium (Wong, 1976), des lactones sesquiterpéniques (germacranolide, furanohéliangolide), les neurogénines A et B, la lobatine A, B, C, et des flavonoïdes (Ocampo, 1994). La plante possède une action hypoglycémiante (Seaforth, 1991). Les extraits de feuilles ont une action antipaludéenne sur *Plasmodium falciparum* résistant ou non à la chloroquine (Ocampo, 1994 ; Muelas-Serrano et al, 2000). La plante est active dans la maladie de Chagas

due à *Trypanosoma cruzi*. Les extraits de feuille et de tige ont une activité insecticide (Morton, 1981). La plante, par ses flavonoïdes, est active contre la dengue. Contrairement aux extraits aqueux, inactifs, les extraits alcooliques de feuilles fraîches sont bactéricides sur *Pseudomonas aeruginosa*, *Bacillus subtilis*, *S. aureus*, et sur quelques dermatophytes (Tramil 9, 1997). L'activité fongicide des parties aériennes est confirmée. L'extrait hydro-éthanolique de feuilles et tiges montrent des activités antiulcéreuse, anti-inflammatoire et analgésique (Gracioso & al, 1998).

Usages recommandés

- **Dengue**

Boire, trois fois par jour, une tasse de l'infusion des feuilles à 30 g/l.

- **Ulcères gastriques**

Boire trois ou quatre tasses par jour de l'infusion des parties aériennes à 30 g/l.

- **Paludisme**

Boire trois fois par jour une tasse de l'infusion des feuilles à 30 g/l.

- **Insecticide naturel** (protection des végétaux)

Les extraits de la plante peuvent être employés comme insecticide. Introduire dans un récipient, arrosoir ou fût, 1 kg de plantes fraîches et couvrir avec 10 l d'eau, si possible de pluie. Laisser macérer une semaine en remuant la préparation de temps en temps. Diluer fortement avant utilisation : 10 à 20 parties d'eau pour une partie de macération.

- **Diabète** (avis médical obligatoire)

Boire trois fois par jour une tasse de l'infusion des feuilles à 30 g/l.

Et aussi...

Faisant l'objet de nombreuses études et d'expérimentations, c'est certainement une des plantes les plus prometteuses de la Pharmacopée caribéenne.

